

possède en fait de science & de croïance sur ces bruiants sages du siecle , est bien exprimé dans cette conclusion , qui est une espece de commentaire des divers passages de l'Ecriture où Dieu menace d'aveuglement les superbes , tandis qu'il éclaire les esprits humbles & dociles. " L'arrêt en est porté , & tous
 „ nos philosophes l'ont subi. La force du génie
 „ ne vous soustraira point à la peine attachée à l'incrédulité. Là où le peuple même ne se trompa jamais , où la raison brilla
 „ toujours de la plus vive lumiere pour le commun des hommes , en punition de
 „ votre impiété , vous serez enveloppé des ténèbres les plus épaisses. Le Lapon , dans
 „ sa hutte , a reconnu un Dieu , & tout l'éclat de l'univers ne défillera pas les
 „ yeux de vos sophistes. La classe la plus ignorante des mortels sent , la bêche à la
 „ main , la supériorité de son intelligence sur la brute ; dans la conscience seule de
 „ sa liberté , elle trouve l'empire de son ame : & lors même que le faux sage ordonne , il croira n'agir qu'en vil esclave ;
 „ & malgré toute la subtilité de son génie , il doutera si le reptile ou le quadrupede
 „ ne marche pas son égal. „

Ce seroit abuser de la critique que de relever quelques légères inadvertences ; comme lorsque l'auteur semble ne pas s'opposer au système de la pluralité des mondes (t. 2 p. 296) ; lorsqu'il accorde aux brutes la pensée quoique dans un sens différent de celui où